

UNE MACHINE TOUJOURS PLUS COMMUNICANTE

Quoi de plus banal qu'un réseau d'entreprise? Depuis des années, relier les moyens de production au réseau informatique d'une entreprise est monnaie courante. Avec ses nouvelles machines MultiAlpha et MultiSigma, Tornos rend cette opération plus simple et y apporte non seulement plus de fonctionnalités, mais également un potentiel extraordinaire. La principale différence visible d'avec les autres produits de Tornos est le système de commande intégrant un PC et autorisant une utilisation très conviviale sur un grand écran couleurs.



Avec leurs PC intégrés sur un bras pivotant, les nouvelles machines MultiAlpha et MultiSigma amènent la convivialité de travail à un nouveau niveau.

Pour détailler les caractéristiques et essayer de cibler les avantages de cette nouvelle manière de commander les machines, **decomagazine** a rencontré M. Ivan Von Rotz, responsable de la Business Unit multibroche et M. Rocco Martoccia, responsable Vente technique Multibroche

decomagazine: Vous parlez d'un PC intégré dans la commande, est-ce la fin du concept DECO et de la dualité PC-CNC?

Ivan Von Rotz: Absolument pas, TB-DECO reste un outil extraordinaire pour programmer nos machines. Cet outil met la programmation d'un tour multibroche doté de 20 axes ou plus à la portée de tous les opérateurs.

Rocco Martoccia: Nous avons intégré un PC dans la machine pour des raisons de confort, mais également pour la rendre plus communicante. Nous avons

facilité l'accès aux différentes sources d'information disponible. L'utilisateur dispose de toutes les données directement sur la machine, c'est la garantie d'une grande réactivité et d'une efficacité accrue.

dm: Avant de parler de cette communication améliorée, restons sur TB-DECO. Pour un opérateur, quelles sont les nouveautés?

Ivan Von Rotz: En termes de logiciel, il n'y a rien de nouveau, la programmation est faite sur TB-DECO classique. Quand le nouveau système change la donne, c'est lorsque vous désirez effectuer quelques petits changements de programme, vous n'avez pas besoin de retourner sur un PC ou dans le département de programmation.

dm: J'imagine que cette manière de faire ne doit pas être bien intégrée dans une structure



L'intégration de périphériques est parfaitement cohérent, ici le robot de MultiAlpha 6x32 et la commande avec PC intégré.

d'entreprise où les rôles sont bien définis. Que faites-vous si l'opérateur n'a pas les compétences pour modifier les programmes ?

Ivan Von Rotz: Aucun souci, tout est paramétrable et l'administrateur peut en tout temps décider des autorisations et des limites à fixer. Il n'y a donc aucun danger de «programmation sauvage».

dm: Vous dites que la programmation peut se faire directement sur la machine, mais les possibilités de le faire en externe existent-elles toujours ?

Rocco Martoccia: Absolument, la machine dispose de deux sorties Ethernet et de deux ports USB. Pour les clients, c'est la souplesse maximale. Vous pouvez programmer n'importe où et ensuite charger le programme. Le fonctionnement est le même qu'avec des machines plus anciennes à ce niveau. La CN et le PC sont distincts, ainsi vous pouvez sans autre programmer l'usinage d'une pièce pendant que la machine en produit une autre. Vous avez également la possibilité de consulter les informations disponibles, par exemple vous pouvez consulter les manuels d'instruction de service ou toute autre application installée pendant que la machine fonctionne.

dm: Puisqu'il y a un PC intégré, on pense immédiatement à deux choses. Premièrement, les risques de virus et deuxièmement, les fonctions additionnelles. Puisque c'est un PC, on peut «tout faire» avec. Comment gérez-vous ces éléments ?

Ivan Von Rotz: En termes de virus, il n'y a aucun danger. Tout le système est bâti sur un PC industriel non équipé d'un disque dur. Vous pouvez faire ce que vous voulez avec le PC, lors de son arrêt il sera automatiquement réinitialisé en configuration «départ usine». C'est une sécurité indispensable!

Concernant le second point, c'est une excellente question. Nous pouvons techniquement charger d'autres programmes ou gestionnaires de périphériques en mode administrateur. Ceci dépendra de la politique retenue par Tornos et par son client.

Comme déjà indiqué, le premier élément qui est installé est la documentation de la machine. Toutes les instructions de service, d'utilisation ou de maintenance sont chargées dans la machine. En cas d'alarme par exemple, vous pouvez instantanément charger le fichier et lire tous les commentaires relatifs à ce problème. Tout est sous la main, d'une navigation aisée, c'est un service extraordinaire.

dm: Peut-on imaginer que votre client l'utilise pour afficher son système d'informations Intranet?

Rocco Martoccia: Absolument. Ceci présuppose que la machine soit branchée sur le réseau et que le navigateur Internet soit chargé, mais à part cela, il n'y a aucune contrainte. Comme pour la programmation, tout est paramétrable et le client qui ne veut pas offrir cette possibilité peut l'interdire. Pour ce qui est d'Intranet les risques sont limités, au contraire d'Internet, possibilité que nous avons choisie de ne pas offrir.

dm: Cette notion d'Internet nous amène à la «télémaintenance» et la prise en main de la machine à distance. Vous offrez maintenant cette possibilité?

Rocco Martoccia: Oui, nous avons les outils nécessaires pour piloter le PC à distance, diagnostiquer des éléments, contrôler un programme ou même charger des mises à jour dans la machine.

dm: C'est assez insupportable lorsque mon PC fait une mise à jour Windows et qu'il m'avertit après coup qu'un redémarrage était nécessaire... allez-vous faire subir cela à vos clients?

Rocco Martoccia: Il est évident que Tornos ne peut pas avoir accès aux PC des machines de ses clients sans l'autorisation ponctuelle de ces derniers. Il n'y a donc aucun risque que Tornos perturbe la production de ses clients avec des opérations à distance sur les PC de leurs machines. Au contraire, le but est d'aider ceux qui le souhaitent. L'objectif principal de la télémaintenance est de soulager rapidement le client en cas de besoin, sans devoir se déplacer chez lui, réduisant ainsi les coûts et les frais. Nous pourrions également installer des nouveaux soft plus facilement.

dm: J'imagine que ce n'est que le début?

Rocco Martoccia: C'est un bon début! Il est vrai que les limites à cette nouvelle évolution sont celles fixées par nos idées. Nous réfléchissons à de nom-



Avec son clavier inclinable comportant une souris intégrée, la nouvelle commande Tornos permet une programmation aisée, même sur la machine.

breuses pistes, rappel pour la formation, films relatifs à la maintenance, et pourquoi pas gestion de production, etc. Nous allons travailler à ces sujets dans les prochains mois.

dm: Vous parlez de formation, y a-t-il du nouveau en ce qui concerne la programmation ou l'utilisation de TB-DECO sur cette nouvelle commande ?

Ivan Von Rotz: La programmation est effectuée de manière tout à fait classique, le fait de disposer d'un écran tactile sur la machine est un petit confort supplémentaire, mais en termes de formation, rien n'est changé. Il est vrai que cette nouvelle commande nous ouvre des portes pour de nombreux projets, mais ce ne sont pas les seuls.

dm: Je flaire le scoop! Avez-vous d'autres nouveautés à nous dévoiler ?

Ivan Von Rotz: Bien entendu nous travaillons aux produits de demain et d'après-demain. Nous allons

présenter prochainement des solutions «chucker» en «package standard». En fonction du type de pièce à réaliser, nos clients pourront choisir entre différents types de systèmes de chargement, de déchargement et de périphériques. Nous sommes actifs dans la réalisation de solutions «chucker» depuis les premières machines multibroches (BS 20 notamment) et la demande pour ce type de produit se développe, plusieurs machines seront livrées prochainement en Allemagne, Espagne, Suisse. Le marché demande de telles solutions.

dm: Nous parlerons donc de ces versions «chucker» dans notre prochaine édition ?

Ivan Von Rotz et Rocco Martoccia: D'accord, rendez-vous est pris!

LA MACHINE COMMUNICANTE ET «BIG BROTHER»

Le fait d'avoir une machine-outil connectée et dont le fabricant peut prendre la main à distance (avec toutes les garanties possibles) est-il une bonne chose ou pensez-vous que ce soit risqué ?

Nous invitons les lecteurs à prendre position sur cette question et à envoyer leur commentaire à redaction@decomag.ch.

Vous avez une expérience positive ou négative ? Des idées et commentaires ? N'hésitez plus, faites-nous en part !

Selon les expériences et les intérêts, **decomagazine** publiera un dossier sur le sujet dans une édition ultérieure.